

Mondorf-les-Bains

Situé en plein carrefour lorrain, Mondorf-les-Bains est un des points les plus curieux de cette terre antique.

Héritière de la civilisation greco-latine, l'on peut dire que celle-ci est l'arène où sans cesse s'est joué le sort de l'Europe moderne, autrement dit, du monde.

Et pourtant, ses paysages paisibles aux lignes d'horizon suavement tracées, aux plis gracieusement étendus, n'évoquent point la terreur des folies homicides. Les bons génies ne les ont pas abandonnés.

Ici, l'on sent la toute-puissance de la leçon que nous donne la nature quand nous allons vers elle d'un cœur sincère et désintéressé. Pour la première fois, peut-être, on y a l'intuition de la douce sagesse des Anciens, dégagée de toute pédanterie livresque. C'est elle qui crée cette atmosphère indicible qui baigne les tragiques vestiges de l'histoire, c'est elle qui confond dans le même sourire désabusé les témoignages des fatidiques entêtements et rêve de cette Renaissance des peuples qui par-dessus la foi qui sépare, les unit dans la croyance en une seule divinité, celle qui n'est d'aucun temps et d'aucun pays, qui régna en Arcadie et qui sera maîtresse du monde, quand, enfin, les humains seront de bon vouloir.

Les extrêmes voisinent. Nulle part, l'on voit la paix apparaître plus belle que sur le champ de bataille, nulle terre plus que le carrefour lorrain ne recommande la grande alliance entre les peuples qu'évoque un humble hymne national luxembourgeois.

* * *

La nature répare bien souvent les sanglantes injustices des hommes.

Ainsi, sur ce sol éprouvé, où toutes les désolations ont passé, un évènement se produisit susceptible à lui seul, de compenser bien des infortunes.

Un coup de baguette magique, vers les années quarante, fit jaillir les tréfonds du globe, une source qui est, certes, la plus naturelle par sa naissance et la plus miraculeuse par les effets qu'elle est capable de déterminer.

A considérer ceux-ci, au point de vue du bonheur qui en résulte pour l'humanité souffrante, l'on a envie de se faire à la fois géologue, chimiste et médecin, pour mieux apprendre à connaître celle qui s'impose si impérieusement à l'amour universel.

La science la plus rébarbative ne nous ennuie point dès qu'elle nous parle de notre source, fût-ce dans le plus inhumain des langages. A ce propos, constatons tout de suite que cette même science ne s'arrête pas de nous entretenir du miracle de nos eaux et plus elle devient «savante» et plus elle le trouve «réussi».



Norbert Dumont

Photo E. Kutter

Membre du Gouvernement (Département Mondorf-Etat)

On peut dire que notre source a bien choisi son endroit pour s'évader de ses souterrains mystérieux.

Le fouillis de verdure où, pour la première fois, elle vit le jour, s'est transformé en un vaste parc qui monte et qui descend en se répandant en long et en large et par-dessus la frontière.

Une flore variée y fait s'affronter le Nord et le Midi.

Ses riches frondaisons, dès l'avant-saison et jusqu'au seuil de l'hiver changent sans cesse de couleurs pour former des gradations surprenantes, d'un effet incomparable. C'est là une des caractéristiques du Parc de Mondorf.

Le style en est des plus éclectiques.

Les réminiscences du jardin à l'anglaise y sont fréquentes et telle pelouse d'émeraude où se tiennent des groupes d'arbres tragiques ou souriants font penser aux plus fiers représentants du genre.

La stricte ordonnance française se lit dans les massifs et plates-bandes de l'allée centrale où d'un bout à l'autre de la belle